

1637_021.jpg

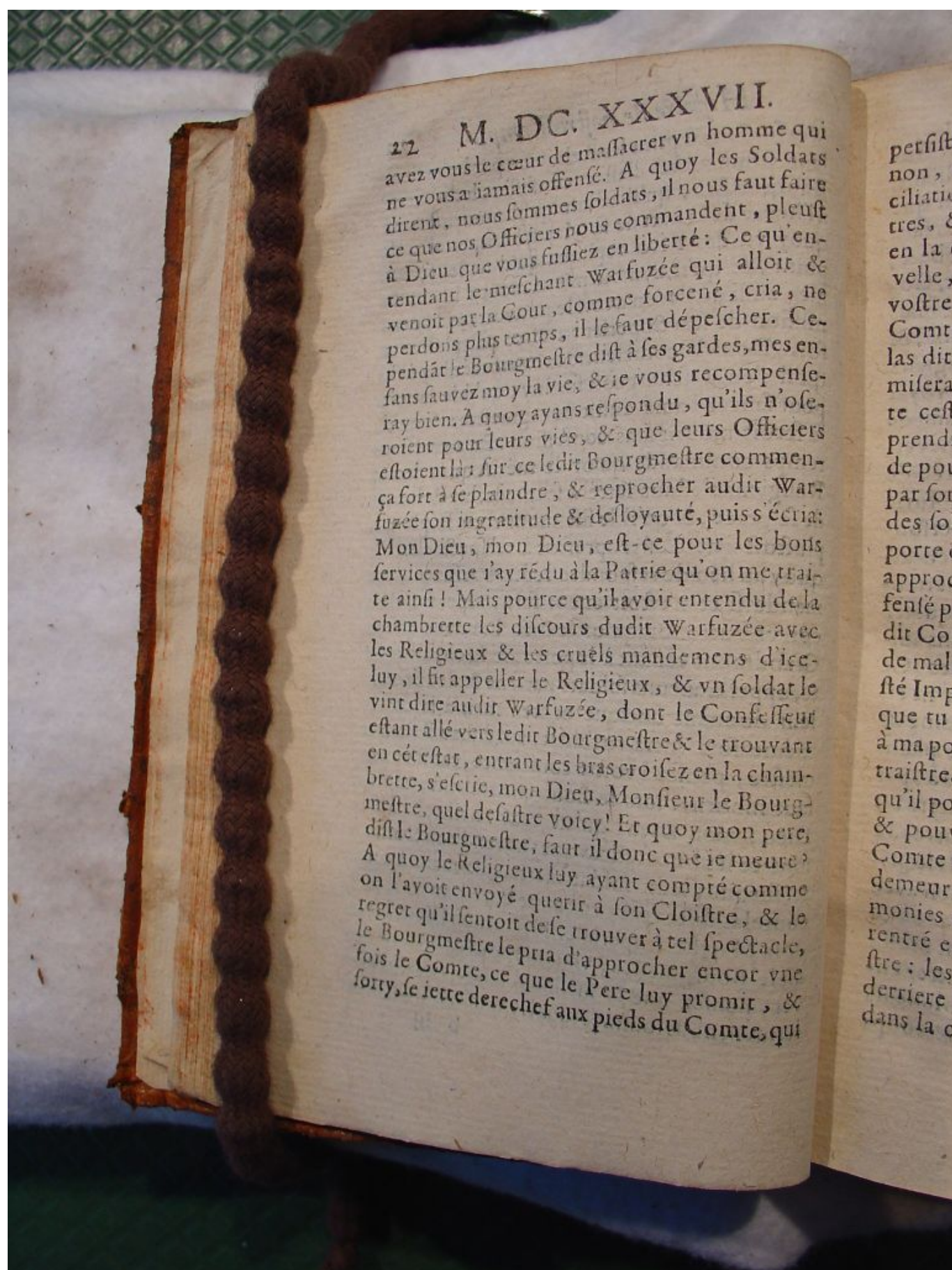
I.
 onfieur
 dit War-
 nestre la
 aujour-
 Prince
 Et sans
 qu'il fut
 dres de
 possible
 re ainsi
 etourna
 derriere
 on icy !
 na gar-
 is fois,
 arresté
 galerie
 Advo-
 apiers,
 i-tost le
 recevant
 gmeſtre
 e entrée
 traistre
 onnant
 arde de
 t encor
 eligieux
 rte (fai-
 iusques
 les gens,
 ne pen-
 omte de

Histoire de nostre Temps. 24

Warfuzée ayât prins les Religieux par les mains,
 leur commanda d'aller confesser ledit ſieur
 Bourgmestre, qu'il falloit qu'il mouruſt tout
 à l'heure de la part de ſa Maieſté Imperiale. A
 quoy vn des Peres repliqua qu'il ne le feroit
 point, & qu'il aymoit mieux mourir luy meſ-
 me: auſſi qu'il n'en auoit le pouuoir, ny la per-
 miſſion de ſon Superieur: & ce par pluſieurs
 fois. Dont le conſcientieux Warfuzée luy diſt,
 qu'il s'en deſchargeoit ſur luy, qu'il le faiſoit
 pour ſauver l'ame dudit Bourgmestre: & qu'il
 le feroit mourir ſans confeſſion: Et au meſme
 temps commande qu'on le tuë. A quoy ledit
 Religieux s'eſtant ietté à ſes pieds, luy deman-
 de ſa grace, & qu'il le fiſt mourir en ſa place,
 pluſtoſt que d'eſtre preſent à tel ſpectacle. A
 quoy au lieu de reſpondre ledit Warfuzée de-
 manda ſi ce n'eſtoit encor fait, repetant en-
 cor vn autre fois qu'on le tuë. Pendant quoy
 Grandmont venant à la porte de la chambret-
 te, appella aucuns ſoldats par vne & deux fois,
 leur donnant quelque ordre: mais à la deu-
 xième fois entra vn ſoldat, qui diſt au Bourg-
 meſtre, penſez à voſtre conſcience, car il vous
 faut mourir: lors le Bourgmestre diſt, mon
 Dieu, mon Dieu, qu'eſt cecy! hélas, hélas!
 ſont-ce les bons offices que i'ay rendu au Com-
 te? ſurquoy ledit ſoldat mettant la main à vn
 coutelas diſt, voicy vne arme qui eſt au ſervice
 de ſa Maieſté Imperiale. Hélas mon Dieu, luy
 dit le Bourgmestre, vous me pouvez bien ſau-
 ver, penſez que la meſme fortune vous peut
 arriuer, nous ſommes tous hommes: Comment

b iij

1637_022.jpg



22 M. DC. XXXVII.
avez vous le cœur de massacrer vn homme qui
ne vous a iamais offensé. A quoy les Soldats
dirent, nous sommes soldats, il nous faut faire
ce que nos Officiers nous commandent, pleust
à Dieu que vous fussiez en liberté: Ce qu'en-
tendant le meschant Warfuzée qui alloit &
venoit par la Cour, comme forcené, cria, ne
perdons plus temps, il le faut dépêcher. Ce-
pendant le Bourgmestre dist à ses gardes, mes en-
fans sauuez moy la vie, & ie vous recompense-
ray bien. A quoy ayans respondu, qu'ils n'ose-
roient pour leurs vies, & que leurs Officiers
estoyent là: sur ce ledit Bourgmestre commen-
ça fort à se plaindre, & reprocher audit War-
fuzée son ingratitude & desloyauté, puis s'écria:
Mon Dieu, mon Dieu, est-ce pour les bons
services que j'ay rendu à la Patrie qu'on me trai-
te ainsi! Mais pource qu'il avoit entendu de la
chambre les discours dudit Warfuzée avec
les Religieux & les cruels mandemens d'ice-
luy, il fit appeller le Religieux, & vn soldat le
vint dire audit Warfuzée, dont le Confesseur
estant allé vers ledit Bourgmestre & le trouvant
en cet estat, entrant les bras croisez en la cham-
brette, s'escrie, mon Dieu, Monsieur le Bourg-
mestre, quel desastre voicy! Et quoy mon pere,
dist le Bourgmestre, faut il donc que ie meure?
A quoy le Religieux lay ayant compté comme
on l'avoit envoyé querir à son Cloistre, & le
regret qu'il sentoit dese trouver à tel spectacle,
le Bourgmestre le pria d'approcher encor vne
fois le Comte, ce que le Pere luy promit, &
s'achantant, se jette derechef aux pieds du Comte, qui

persiste
non,
ciliatio
tres, &
en la c
velle,
vostre
Comte
las dit
misera
te cest
prende
de pou
par son
des sol
porte d
approc
fente p
dit Com
de mal
sté Imp
que tu
à ma po
traistre.
qu'il po
& pouv
Comte
demeur
monies
rentré e
stre: les
derriere
dans la c

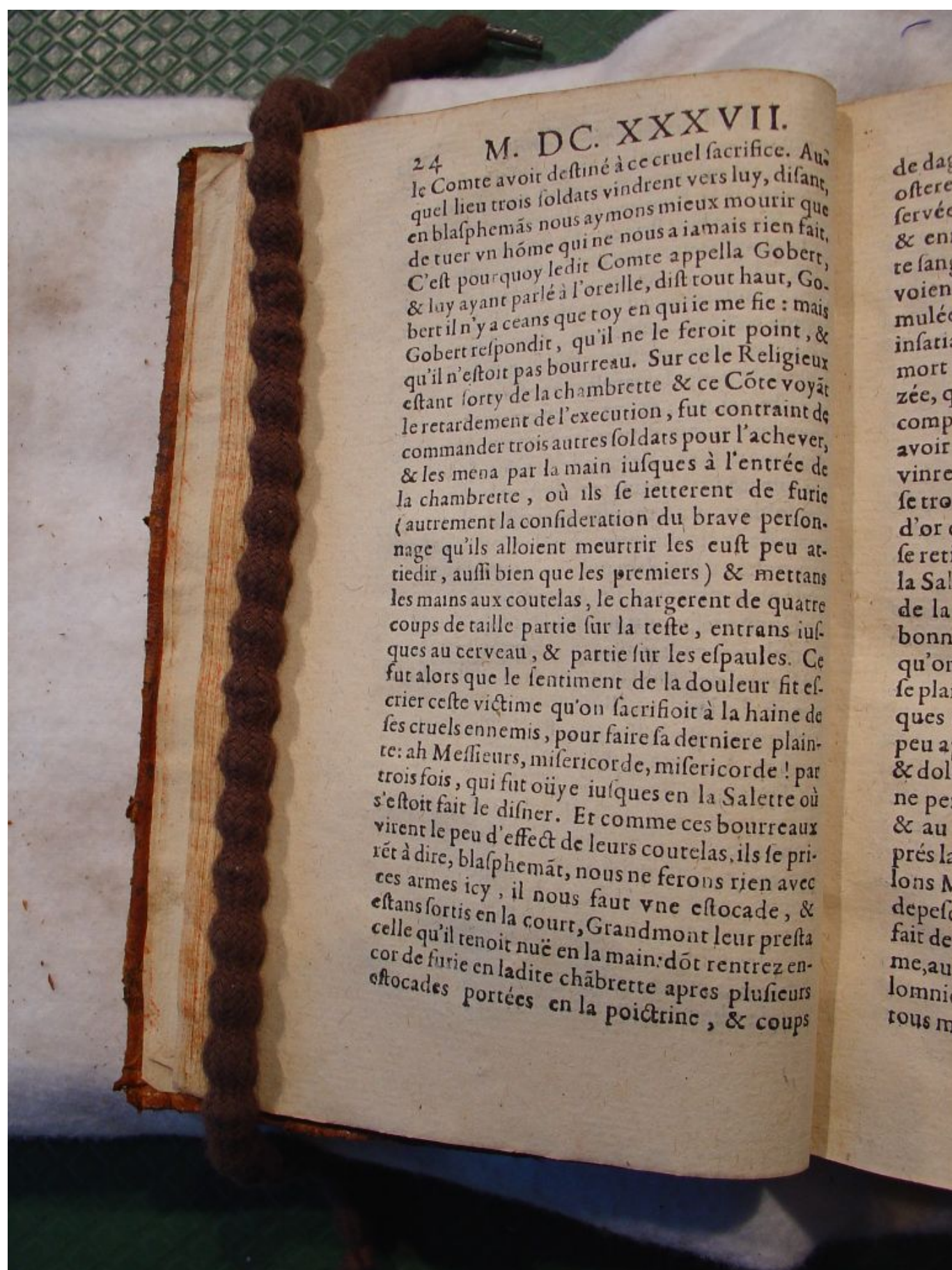
1637_023.jpg

Histoire de nostre Temps. 23

persistant en son mal-heureux dessein, dist que non, qu'il falloit qu'il mourust pour la reconciliation de la Bourgeoisie les vns avec les autres, & avec leur Prince. Le Pere rentre donc en la chambrette, portant ceste cruelle nouvelle, disant Monsieur, c'en est fait, pensez à vostre conscience, il n'y a moyen d'abattre le Comte, pensez à vostre ame, c'en est fait: Helas dit le Bourgmeister, faut-il que ie périsse miserablement! Iaspar estoit spectateur de toute ceste action, & ne sçachant quel conseil prendre s'advise d'appeller Gobert, le priant de pouvoir dire vne parolle au Cōte, & Gobert par son credit l'obtint nonobstant la resistance des soldats, ainsi tout lié qu'il estoit il vint à la porte de la chambrette, d'où le Comte s'estant approché, il luy demanda en quoy il l'avoit offensé pour estre ainsi lié & garotté. A quoy ledit Comte respondit, mon enfant, tu n'auras pas de mal, tu viendras avec moy aupres de la Majesté Imperiale, car il faut que tu m'assiste icy, & que tu declare aux Bourgeois qui viendront à ma porte, que le Bourgmeister la Ruelle est vn traistre. A quoy ayant dit qu'il feroit le mieux qu'il pourroit, le pria derechef d'estre deslié, & pouvoir sortir de la chambrette, à quoy le Comte repliqua, non mon fils, il faut que vous demeuriez prisonnier pour observer les ceremonies requises, & accoustumées. Et le Pere rentre en la chambrette confessa le Bourgmeister: les soldats tenans cependant ledit Iaspar derriere la porte, & ne le laissoient rentrer dedans la chambre où estoit le Bourgmeister, que

b iij

1637_024.jpg



24 M. DC. XXXVII.
 le Comte avoit destiné à ce cruel sacrifice. Au
 quel lieu trois soldats vindrent vers luy, disant,
 en blasphemâs nous ayons mieux mourir que
 de tuer vn homme qui ne nous a iamais rien fait.
 C'est pourquoy ledit Comte appella Gobert,
 & luy ayant parlé à l'oreille, dist tout haut, Go-
 bert il n'y a ceans que toy en qui ie me fie : mais
 Gobert respondit, qu'il ne le feroit point, &
 qu'il n'estoit pas bourreau. Sur ce le Religieux
 estant sorty de la chambrette & ce Côte voyant
 le retardement de l'execution, fut contraint de
 commander trois autres soldats pour l'achever,
 & les mena par la main iusques à l'entrée de
 la chambrette, où ils se ietterent de furie
 (autrement la consideration du brave person-
 nage qu'ils alloient meurtir les eust peu at-
 tiedir, aussi bien que les premiers) & mettans
 les mains aux coutelas, le chargerent de quatre
 coups de taille partie sur la teste, entrans ius-
 ques au cerveau, & partie sur les espauls. Ce
 fut alors que le sentiment de la douleur fit es-
 crier ceste victime qu'on sacrifioit à la haine de
 ses cruels ennemis, pour faire sa dernière plain-
 te: ah Messieurs, misericorde, misericorde ! par
 trois fois, qui fut ouïe iusques en la Salette où
 s'estoit fait le disner. Et comme ces bourreaux
 virent le peu d'effect de leurs coutelas, ils se pri-
 rêt à dire, blasphemât, nous ne ferons rien avec
 ces armes icy, il nous faut vne estocade, &
 estans sortis en la court, Grandmont leur presta
 celle qu'il tenoit nuë en la main: dôt rentrez en-
 cor de furie en ladite chābrette apres plusieurs
 estocades portées en la poictrine, & coups

de dag
 ostere
 servée
 & en
 te sang
 voient
 mulée
 infaria
 mort
 zée, q
 comp
 avoir
 vinre
 se tro
 d'or c
 se reti
 la Sal
 de la
 bonn
 qu'on
 se plai
 ques
 peu ap
 & dolo
 ne per
 & au
 près la
 lons M
 de pes
 fait des
 me, au
 lomnie
 tous m

1637_025.jpg

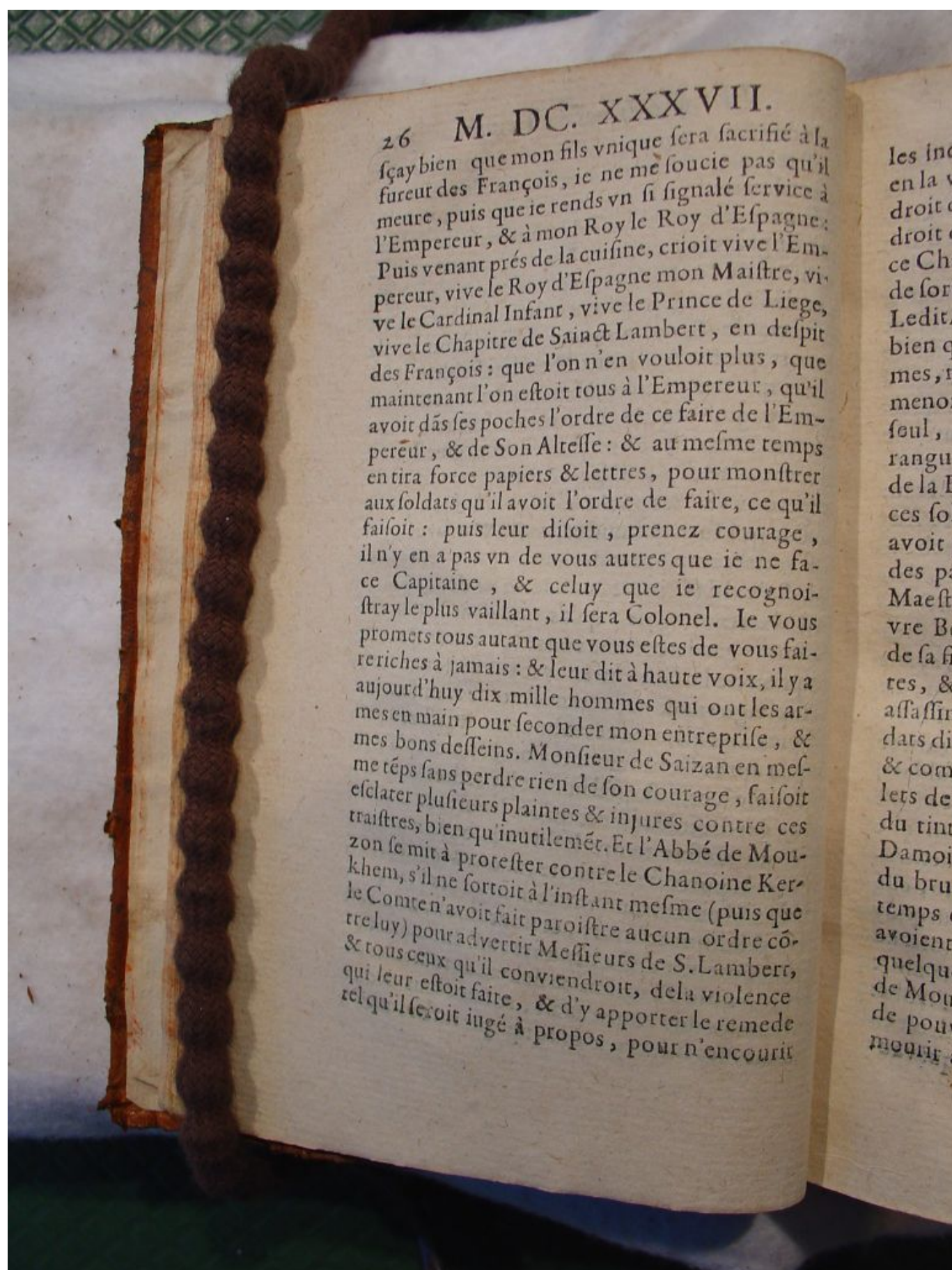
VII.

erifice. Au-
s luy, disant,
mourir que
ais rien fait.
lla Gobert,
t haut, Go-
ne fie : mais
it point, &
e Religieux
Côte voyant
ontraint de
r l'achever,
l'entrée de
t de furie
ve person-
ist peu at-
& mettans
t de quatre
ntrans ius-
paules. Ce
leur fit es-
la haine de
iere plain-
corde ! par
Salette où
bourreaux
as, ils se pri-
s rien avec
locade, &
leur presta
rentrez en-
es plusieurs
, & coups

Histoire de nostre Temps 25

de dagues & poignards iusques à sept ou huit
osterent en fin la vie à celuy qui l'avoit con-
servée à tant d'autres, & assouvirent la cruelle
& enragée passion de celuy qui presidoit à cer-
te sanglante execution, & de tous ceux qui l'a-
voient ou conseillée, ou commandée, ou dissi-
mulée (si toutefois se peut assouvir ce qui est
insatiable & qui n'a point de fin, sinon par la
mort que recevra bien tost ce detestable warfu-
zée, que nous laisserons vn peu en la cour en la
compagnie de ces bourreaux lesquels apres
avoir meurtry nostre pauvre Bourgmeister, le
vinrent encor fouiller, & tirerent tout ce qui
se trouva en ses poches, jusques à deux pieces
d'or qui furent données audit Warfuzée, puis
se retirerent aupres des autres pour rentrer en
la Sale du festin, & considerer les deportemens
de la compagnie, qu'ils y avoient laissée sous
bonne garde, comme vous avez sceu & si exacte
qu'on ne laissoit entrer ny sortir personne : tous
se plaignans & lamentans de telle trahison, jus-
ques aux filles de cét inhumain Warfuzée. Vn
peu apres Grandmont revint, & sur ces plaintes
& doleances, dist qu'il suivoit ses ordres, & qu'on
ne perdroit le respect qu'on devoit aux Dames:
& au mesme temps ledit Warfuzée vint crier
près la porte de la Salette, allons Monsieur, al-
lons Monsieur, ne vous amusez à ces François :
depeschons celuy-cy, & nous aurons bien tost
fait des autres. On luy ouyt aussi dire alors mes-
me, aujourd'huy suis-je delivré de toutes les ca-
lommies que l'on m'a fait, & suis remis dedans
tous mes États par ce coup que ie fais : mais ie

1637_026.jpg



26 M. DC. XXXVII.
 ſçay bien que mon fils unique ſera ſacrifié à la
 fureur des François, ie ne me ſoucie pas qu'il
 meure, puis que ie rends vn ſi ſigné ſervice à
 l'Empereur, & à mon Roy le Roy d'Eſpagne.
 Puis venant près de la cuiſine, crioit vive l'Em-
 pereur, vive le Roy d'Eſpagne mon Maïſtre, vi-
 ve le Cardinal Infant, vive le Prince de Liege,
 vive le Chapitre de Sainct Lambert, en deſpit
 des François: que l'on n'en vouloit plus, que
 maintenant l'on eſtoit tous à l'Empereur, qu'il
 avoit dâs ſes poches l'ordre de ce faire de l'Em-
 pereur, & de Son Alteſſe: & au meſme temps
 entira force papiers & lettres, pour monſtrer
 aux ſoldats qu'il avoit l'ordre de faire, ce qu'il
 faiſoit: puis leur diſoit, prenez courage,
 il n'y en a pas vn de vous autres que ie ne fa-
 ce Capitaine, & celui que ie recognoi-
 ſtray le plus vaillant, il ſera Colonel. Je vous
 promets tous autant que vous eſtes de vous fai-
 re riches à jamais: & leur dit à haute voix, il y a
 aujourd'huy dix mille hommes qui ont les ar-
 mes en main pour ſeconder mon entrepriſe, &
 mes bons deſſeins. Monſieur de Saizan en meſ-
 me téps ſans perdre rien de ſon courage, faiſoit
 eſclater pluſieurs plaintes & injures contre ces
 traïſtres, bien qu'inutilemēt. Et l'Abbé de Mou-
 zon ſe mit à proteſter contre le Chanoine Ker-
 khem, ſ'il ne ſortoit à l'inſtant meſme (puis que
 le Comte n'avoit fait paroïſtre aucun ordre cō-
 tre luy) pour advertir Meſſieurs de S. Lambert,
 & tous ceux qu'il conviendrait, de la violence
 qui leur eſtoit faite, & d'y apporter le remede
 tel qu'il ſeroit jugé à propos, pour n'encourir

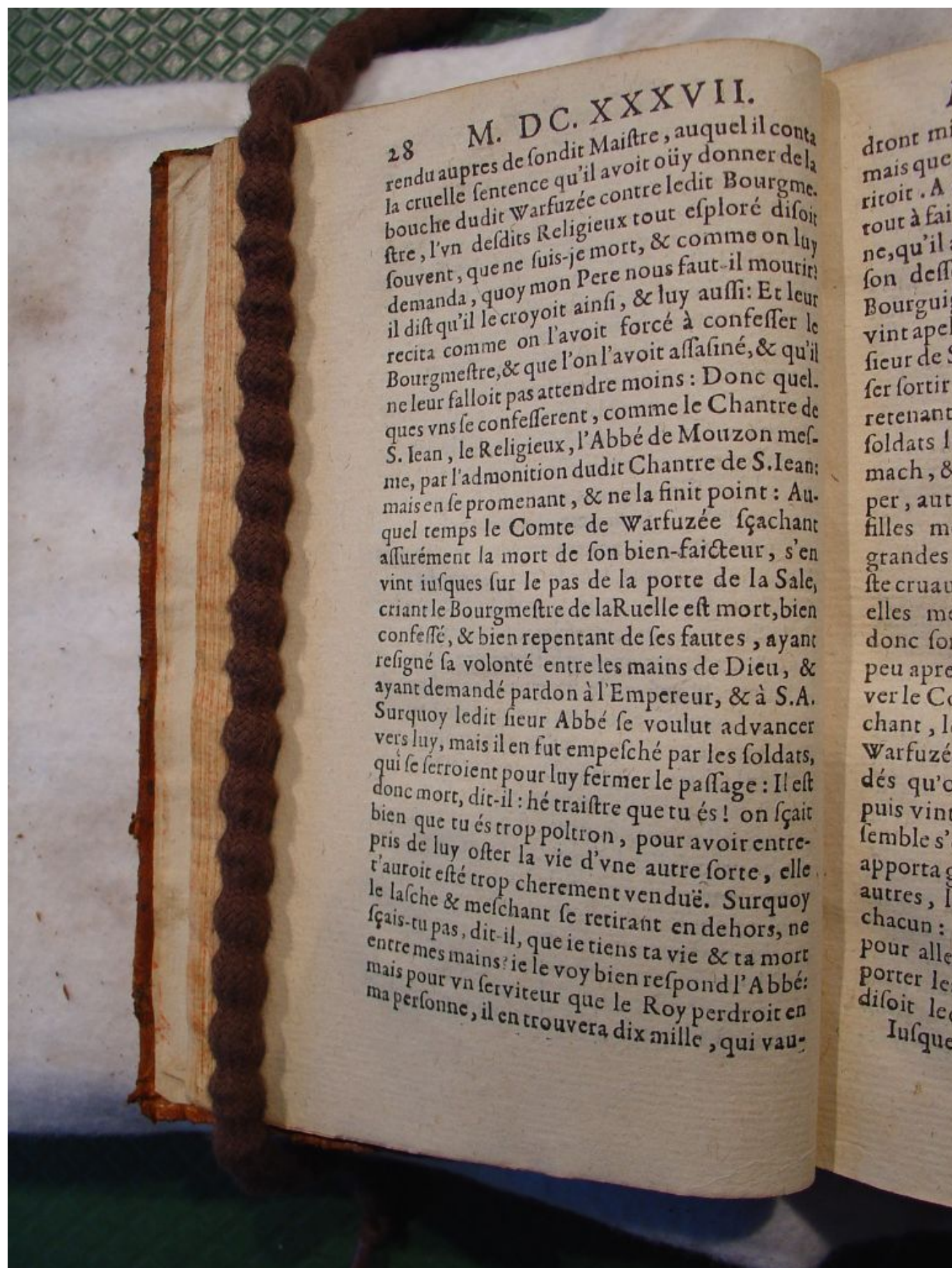
les inc
 en la v
 droit d
 droit d
 ce Cha
 de ſort
 Ledit
 bien q
 mes, n
 menoi
 ſeul,
 rangue
 de la B
 ces ſol
 avoit
 des pa
 Maëſt
 vre Be
 de ſa fi
 res, &
 aſſaſſin
 dats di
 & com
 lets de
 du tint
 Damoi
 du bru
 temps d
 avoient
 quelque
 de Mou
 de pouv
 mourir a

1637_027.jpg

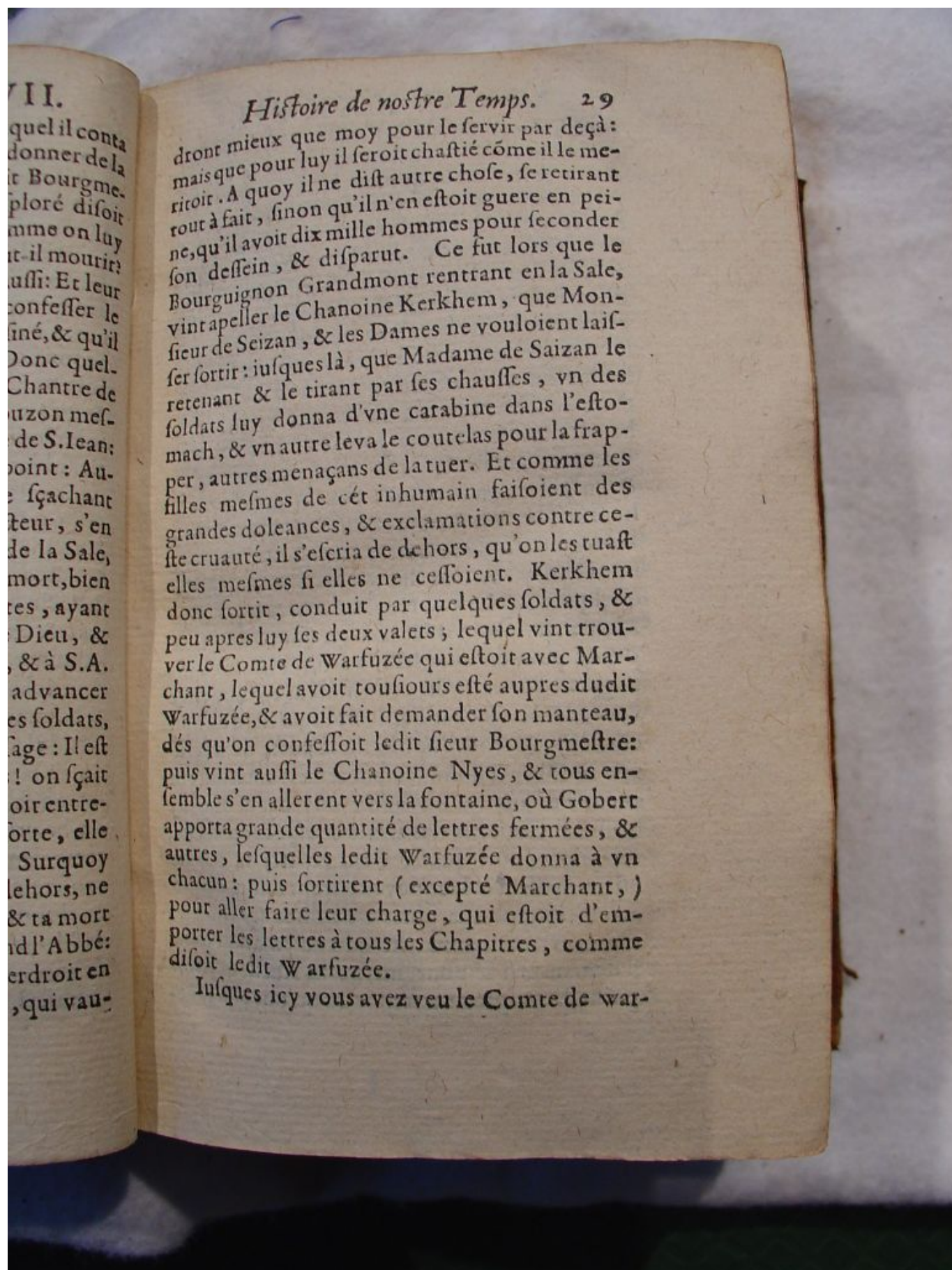
Histoire de nostre Temps. 27

les inconveniens qui leur seroient inévitables, en la vengeance que le Roy son Maistre prendroit d'une action, comme celle-là, contre le droit des gens, & de la Liberté publique. Mais ce Chanoine n'ayant peu obtenir des Soldats de sortir de la salle, il s'en retourna en sa place. Ledit Abbé cependant n'arrestoit en place, mais bien qu'enfermé entre ces Soldats & ces armes, n'oubliant sa naturelle générosité, se demenoit & promenoit continuellement, tantost seul, tantost avec Monsieur de Saizan, haranguant souvent lesdits Soldats sur le danger de la Bourgeoisie où ils estoient exposez : entre ces soldats il recogneut un de Novaigne, qui avoit pris, il y a quelque temps, trente chevaux à des payfans qui emmenaient des vivres vers Maestricht. Cependant le dernier cry du pauvre Bourgmestre s'oüy, qui les advertit assez de sa fin, & les fit tous esclater en pleurs, plaintes, & exclamations. Ah le traistre, il a fait assassiner Monsieur le Bourgmestre ! Les soldats disant que c'estoit un valet que l'on battoit, & comme on repliqua, qu'on ne battoit les valets de la sorte, & que les Dames faisoient bien du tintamarre, ils menaçoient les Dames & Damoiselles de les frapper, si elles ne cessoient du bruit qu'elles faisoient. Quasi au mesme temps entrèrent en la Sale les Religieux, qui avoient confessé le Seigneur Bourgmestre. Et quelque temps auparavant, un valet de l'Abbé de Mouzon, qui avoit obtenu dudit Warfuzée de pouvoir aller auprès de son Maistre, & de mourir à ses pieds s'il falloit mourir, s'estoit

1637_028.jpg



1637_029.jpg



Histoire de nostre Temps. 29

dront mieux que moy pour le servir par deçà : mais que pour luy il seroit chastié cōme il le meritoit . A quoy il ne dist autre chose, se retirant tout à fait, sinon qu'il n'en estoit guere en peine, qu'il avoit dix mille hommes pour seconder son dessein, & disparut. Ce fut lors que le Bourguignon Grandmont rentrant en la Sale, vint apeller le Chanoine Kerkhem, que Monsieur de Seizan, & les Dames ne vouloient laisser sortir : iusques là, que Madame de Saizan le retenant & le tirant par ses chausses, vn des soldats luy donna d'vne carabine dans l'estomach, & vn autre leva le coutelas pour la frapper, autres menaçans de la tuer. Et comme les filles mesmes de cēt inhumain faisoient des grandes doleances, & exclamations contre ceste cruauté, il s'escria de dehors, qu'on les tuast elles mesmes si elles ne cessoient. Kerkhem donc sortit, conduit par quelques soldats, & peu apres luy les deux valets ; lequel vint trouver le Comte de Warfuzée qui estoit avec Marchant, lequel avoit tousiours esté aupres dudit Warfuzée, & avoit fait demander son manteau, dès qu'on confessoit ledit sieur Bourgmestre : puis vint aussi le Chanoine Nyes, & tous ensemble s'en allerent vers la fontaine, où Gobert apporta grande quantité de lettres fermées, & autres, lesquelles ledit Warfuzée donna à vn chacun : puis sortirent (excepté Marchant,) pour aller faire leur charge, qui estoit d'emporter les lettres à tous les Chapitres, comme disoit ledit Warfuzée.

Iusques icy vous avez veu le Comte de war-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan